

LE PETIT MESSAGER

DU

TRES SAINT SACREMENT

XX^e année, No 6 Montréal, Juin 1917

Mettons le Sacré-Coeur à la place d'honneur

Qu'est-ce que j'ai donc mis dans mon salon? Des niaiseries, des banalités, des frivolités qui encadrent les souvenirs de famille. Je me prends à avoir honte de mon peu de sens chrétien. Comment se fait-il que je n'aie pas songé à cela plus tôt?

Je viens de voir chez un de mes amis un Sacré-Coeur superbe. C'est un tableau parlant, s'il en fut jamais, il a fait sur moi une vive impression: il me semblait que je voyais les lèvres de mon Dieu s'ouvrir, sa main se mouvoir, sa poitrine se fendre, et ces paroles douloureuses retentissaient à mes oreilles: "Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé!"

Allons, c'est décidé: je vais reléguer au grenier tout ce qui pourrait rabaisser l'âme, et je multiplierai les sujets religieux. Surtout à la place d'honneur, dans mon salon, avec un beau crucifix, je placerai le Sacré-Coeur. Le Maître nous a fait savoir qu'il tenait à cette place. Il a promis des grâces toutes spéciales à qui la lui donnerait: "Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée." Le ciel me garde de fermer mon cœur et ma porte à des désirs si légitimes et de voir passer mon Dieu à côté de ma maison, sans qu'il y entre et la bénisse! . . .